

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVII, n° 39.
Bruxelles, juillet 1951.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVII, n° 39.
Brussel, Juli 1951.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES STAPHYLINIDÆ.

VII. — Le complexe de *Stilicus rubellus* EPPELSHEIM.
par Gaston FAGEL (Bruxelles).

En examinant les collections, on est stupéfait de constater combien d'espèces différentes y figurent sous le même nom ou combien de noms différents sont donnés à une même espèce, bien que ces déterminations soient souvent le fait de spécialistes réputés. Ceci est la condamnation, sans circonstances atténuantes, des noms appliqués par des entomologistes, souvent de valeur, après un examen superficiel des insectes.

Le complexe envisagé ici en est un frappant exemple. Il comprenait : *rubellus* EPPELSHEIM, *latemarginatus* BERNHAUER, *alienus* BERNHAUER et *kamerunensis* BERNHAUER; nous avons dû y ajouter six espèces et une sous-espèce nouvelles.

L'étude de la description originale de *S. rubellus* EPP. nous ayant laissé supposer que cette espèce était différente du *rubellus* auct., nous en avons examiné le type unique. Comme prévu, il s'agit de deux espèces nettement différentes. Nous nommerons le *rubellus* auct., *rubelloides* n. sp.

D'après le stade évolutif des mandibules, la forme de la tête et du pronotum, nous pouvons envisager l'existence de trois lignées :

1° *rubellus* EPP., ssp. *latemarginatus* BERNH., ssp. *rhodesianus* nov. et *cameronianus* n. sp.;

(1) Toutes nos descriptions et mensurations sont faites $\times 100$.

2° *rubelloides* n. sp., *angusticornis* n. sp., *Scotti* n. sp. ;

3° *alienus* BERNH., *kamerunensis* BERNH., *heteropterus* n. sp., *problematicus* n. sp.

Un groupe d'espèces à ponctuation élytrale faiblement différenciée, *æquicollis* BERNH., *medius* BERNH., etc., qui probablement devra être rapproché du sous-genre *Parastilicus* JEANNEL et PAULIAN, sera étudié par la suite.

Il y a dans certaines collections des *Stilicus* d'Afrique centrale déterminés sous le nom de *ceylanensis* KRAATZ, espèce qui n'a pas de seconde ponctuation élytrale et dont la conformation de l'édéage est différente. A ce jour, nous n'avons encore vu aucun individu provenant d'Afrique continentale, pouvant être rapporté au complexe de *ceylanensis* KR., mais il existe dans la collection A. FAUVEL quelques spécimens des Iles Maurice et de la Réunion, qui en font partie.

Dans cette étude nous nous contenterons de décrire complètement l'espèce la plus répandue et de lui comparer les autres formes. Cependant nous sommes tenus, dans le cas présent, de prendre comme base *S. rubelloides* n. sp. et non *rubellus* EPP. dont nous n'avons vu que le type unique.

TABLE.

1. Mandibules avec une énorme dent basilaire, la droite sans aucune trace de la 2^{me} dent ... groupe de *rubellus* EPP. 5.
- Dent basilaire des mandibules moins forte, la 2^{me} dent toujours présente à la base de celle-ci 2.
2. Tête plus transverse (1,14 à 1,21), pronotum aussi large que long, forme plus trapue, coloration plus sombre groupe de *alienus* BERNH. 8.
- Tête à peine transverse (1,00 à 1,09), pronotum toujours plus long que large, forme plus élancée, coloration plus rougeâtre groupe de *rubelloides* n. sp. 3.
3. Dents médianes du labre grandes, minces et divergentes, yeux bien plus courts que les tempes... .. 3. *Scotti* n. sp.
- Dents médianes du labre pas particulièrement grandes ni minces, non divergentes, yeux jamais plus courts que les tempes 4.
4. Angles latéraux du labre saillants dentiformément, antennes à pénultièmes articles transverses. 1. *rubelloides* n. sp.
- Angles latéraux du labre non dentiformes, antennes fines sans articles transverses 2. *angusticornis* n. sp.

5. Abdomen submat, à ponctuation dense et granuleuse
 6. *rubellus* EPP. ssp. *rhodesianus* nov.
- Abdomen plus ou moins brillant, à ponctuation plus ou
 moins dense, mais jamais granuleuse 6.
6. Tête non transverse, carrée, base quasi imperceptible, les
 tempes se réunissant en courbe régulière
 7. *cameronianus* n. sp.
- Tête toujours légèrement transverse, base toujours nette-
 ment marquée 7.
7. Yeux aussi longs que les tempes, celles-ci fuyantes en ar-
 rière des yeux, bande élytrale jaune, étroite
 4. *rubellus* EPP.
- Yeux plus courts que les tempes, celles-ci subparallèles en
 arrière des yeux, bande élytrale jaune, large
 5. *rubellus* EPP. ssp. *latemarginatus* BERNH.
8. Yeux peu ou pas plus longs que les tempes... ..
 8. *alienus* BERNH.
- Yeux au moins de $1/3$ plus longs que les tempes 9.
9. Antennes sans aucun article transverse
 11. *kamerunensis* BERNH.
- Antennes à pénultièmes articles nettement transverses. 10.
10. Yeux de $1\frac{1}{3}$ fois la longueur des tempes
 10. *heteropterus* n. sp.
- Yeux de $1\frac{2}{3}$ fois la longueur des tempes
 9. *problematicus* n. sp.

1. — *Stilicus rubelloides* n. sp.

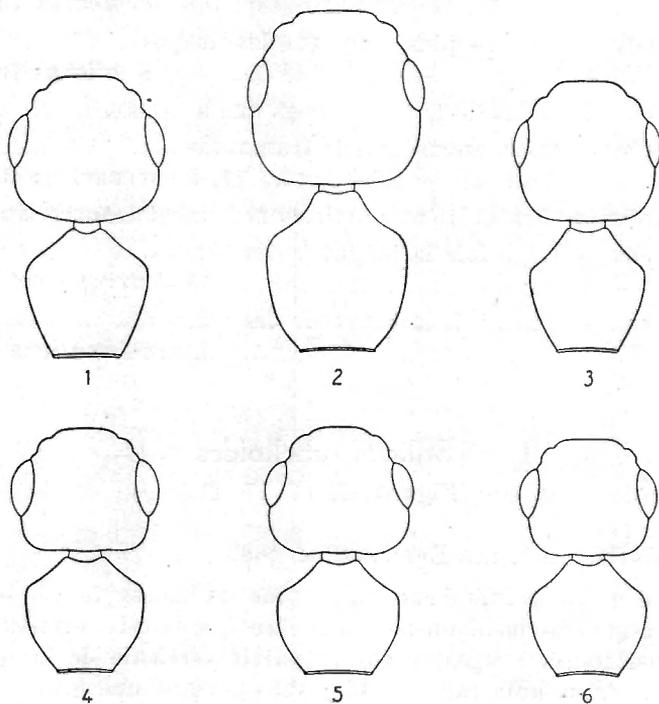
(Figs. 1, 7, 14, 17, 21.)

S. rubellus auct. nec EPPELSHEIM, 1885.

Tête et pronotum brun-rouge plus ou moins foncé, le pro-
 notum généralement un peu plus clair que la tête, élytres brun-
 marron foncé, rougeâtre sur la partie verticale de la base et
 sous le calus huméral, chaque élytre portant une grande tache
 jaune triangulaire partant de l'extrême sommet de l'angle
 sutural et occupant sur le bord externe le tiers de la longueur
 de l'élytre; abdomen d'un brun-rouge plus ou moins foncé, le
 sommet jaune à partir du quart postérieur du 5^{me} segment;
 antennes, palpes et pièces buccales roux; pattes jaune pâle.

Tête légèrement transverse, assez variable, mais cependant toujours plus large que longue, yeux compris labre exclu (1,01 à 1,09), yeux un peu plus longs que les tempes (1,05 à 1,10), nettement plus chez certains ♂♂ (1,17 à 1,31), tempes subparallèles, angles postérieurs arrondis, base subdroite; submate, ponctuation ombiliquée modérément forte et dense, sans bord antérieur lisse, seuls les calus antennaires imponctués, pas de ligne médiane, tout au plus chez quelques rares spécimens une très petite plage lisse discale, de la valeur de 2-3 points; pubescence formée de fins poils roussâtres assez courts, subcouchés, dirigés vers l'avant.

Labre large, transverse, le bord antérieur généralement subdroit de part et d'autre des dents médianes, les angles latéraux saillant dentiformément beaucoup plus nettement que chez



Tête et pronotum de ($\times 17$ environ) :

fig. 1 : *Stilicus rubelloides* n. sp. ; fig. 2 : *S. Scotti* n. sp. ; fig. 3 : *S. rubellus* EPPELSHEIM ; fig. 4 : *S. problematicus* n. sp. ; fig. 5 : *S. alienus* BERNHAUER ; fig. 6 : *S. heteropterus* n. sp.

aucune autre espèce éthiopienne, dents médianes bien marquées, larges, en triangle équilatéral, séparées par un intervalle égal à une dent, dont le sommet se trouve plutôt en avant du niveau du bord antérieur.

Mandibules fortes, de type primitif, la gauche tridentée, la dent basilaire forte, les suivantes subégales en longueur, mais la dernière à base nettement plus large, mandibule droite à très grosse dent portant à sa base un début de 2^{me} dent, les 3^{me} et 4^{me} dents subégales.

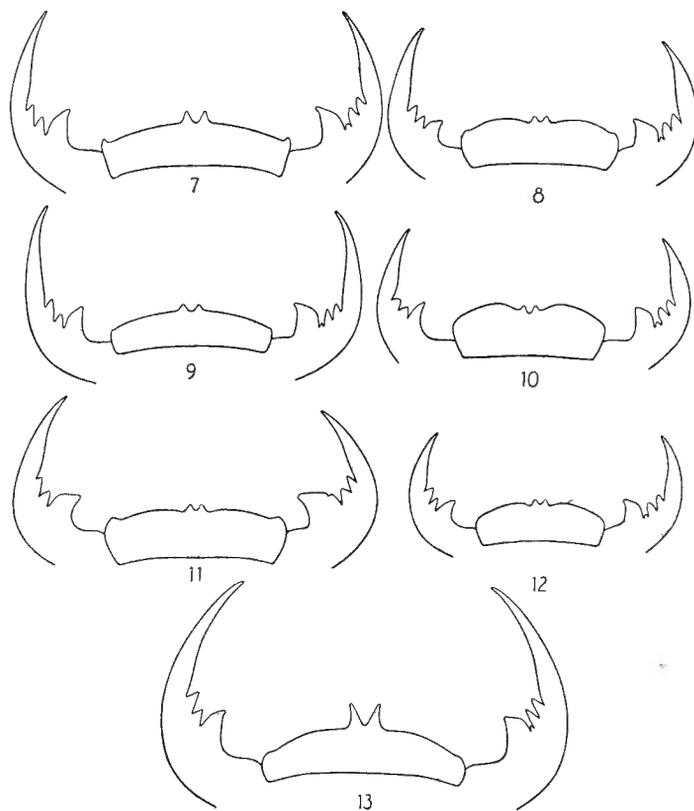
Antennes courtes, atteignant à peine le milieu du pronotum, assez épaisses, à peine épaissies vers le sommet :

1. grand et large ;
2. subpiriforme, nettement plus court et moins large que 1 ;
3. allongé, à peine plus long que 2, moins large ;
4. suboblong, des 2/3 de la longueur du précédent, de même largeur ;
5. oblong, à peine plus long que large, un peu plus court que 4, de même largeur ;
6. globuleux, un peu plus court que le précédent, de même largeur ;
- 7-10. de même longueur que 6, mais plus larges, augmentant légèrement et progressivement de largeur, 10 n'étant cependant que faiblement transverse et plus étroit que 1 ;
11. allongé, acuminé au sommet, aussi long que 9 + 10.

Pronotum épais, bien que légèrement moins large que long (0,92 à 0,96), les angles latéraux fort arrondis, les côtés convergeant vers l'arrière en courbe subrectiligne, ne formant avec la base que des angles obtus à sommet arrondi, base nettement rebordée; submat, ponctuation ombiliquée analogue à celle de la tête, très serrée, les intervalles assez tranchants, sans ligne médiane nette, cependant tous les exemplaires en portent quelques traces, soit une plage lisse vers la base, s'étendant parfois assez loin et de largeur variable, soit seulement les intervalles des points non tranchants, donc légèrement plus larges et brillants; série de gros points basilaires bien marquée, les points médians très rapprochés, tombant parfois dans la petite plage lisse précitée; pubescence de fins poils roussâtres, subcouchés, dirigés obliquement vers l'avant.

Elytres pris ensemble, légèrement moins larges aux épaules, que longs (0,91 à 0,96), de largeur peu variable (en moyenne : épaules 1, maximum 1,1, sommet 0,9), à la largeur maximum

les élytres sont légèrement plus larges que longs, épaules carrées, côtés subparallèles, sommet tronqué obliquement; dépression circumscutellaire à peine indiquée, mais scutellum surélevé, gouttière subsuturale assez large mais peu profonde; brillants, téguments sublisses, tout au plus avec quelques très faibles traces de microsculpture, ponctuation foncière extrêmement fine, éparsée et régulière, doublée sur la partie discale de quelques points beaucoup plus gros, de force et de nombre variable, quelque peu disposés longitudinalement sur 2 ou 3 rangs, mais n'atteignant jamais la partie claire postérieure;



Labre et mandibules de ($\times 33$ environ):

- fig. 7 : *Stilicus rubelloides* n. sp.; fig. 8 : *S. alienus* BERNHAUER;
 fig. 9 : *S. angusticornis* n. sp.; fig. 10 : *S. problematicus* n. sp.;
 fig. 11 : *S. rubellus* EPELSHEIM; fig. 12 : *S. heteropterus* n. sp.;
 fig. 13 : *S. Scotti* n. sp.

pubescence formée de fins et longs poils roux, couchés, naissant de la fine ponctuation.

Abdomen à ponctuation assez fine, dense, imprimée d'arrière vers l'avant, impressions basilaires des premiers tergites découverts fortement ruguleuses mais sans grosse ponctuation bien distincte; pubescence couchée, fine et dense.

♂ : 5^{me} sternite avec une large et peu profonde échancrure médiane, bord postérieur du 6^{me} sternite à échancrure médiane triangulaire assez nette.

Edéage : fig. 17.

Long. : 3,1 - 4,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Libenge, Mission Mawuya, sur banc de sable, 15-I-1948 (R. CREMER-M. NEUMAN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : 6 ♀♀ : même localité, même biotope et dans excréments humains; 1 ♀ : Rutshuru, V-1937 (J. GHESSQUIÈRE); 1 ♂ 1 ♀ : Gabon : Libreville (ex coll. A. FAUVEL); 1 ♂ : San Thomé (ex coll. A. FAUVEL).

Musée du Congo Belge (Tervueren) : Congo Belge : 1 ♀ : Katanga, Kiambi, 1911, (D^r VALDONIO); 1 ♀ : Manyema, Kantanta, 1918 (D^r P. GÉRARD); 1 ♀ : Haut-Uele, Moto, X/XI-1923 (L. BURGEON); 2 ♂♂ : Haut-Uele, Watsa, XI-1919 (L. BURGEON); 2 ♂♂ 1 ♀ : Kasenyi, 19-VIII-1937 (H. J. BRÉDO); 2 ♀♀ : Manyema, Kasa-Niamba, 1918 (D^r GÉRARD); 1 ♂ 1 ♀ : Mulongo, Niunzu, 20/30-V-1930 (D^r P. GÉRARD); 1 ♂ : Ituri, Wamba, 7/13-VIII-1930 (D^r P. GÉRARD); 1 ♂ : Kigoma, V-1930 (D^r P. GÉRARD); 1 ♂ : Thysville, lit du ruisseau Hyende, 7-VII-1949 (N. LÉLEUP).

Naturhistorisches Museum (Wien) : 2 ♂♂ 1 ♀ : Gabon : Libreville (ex coll. EPPELSHEIM); 1 ♀ : Loango, Angolaküste, 7-92 (ex coll. EPPELSHEIM); 1 ♀ : Kamerun, Joko (A. HEYNE, ex coll. KLIMA).

Collection Prof. D^r O. SCHEERPELTZ (Wien) : 1 ♂ : Congo Belge : Stanleyville (hinter *Anomma*).

Collection D^r M. CAMERON (London) : 1 ♀ : Sierra Leone, 6-II-1925 (E. HARGREAVES); 1 ♀ : Mt. Nimba N. E. 700-900 m, for. prim., 20-IX-1946 (A. VILLIERS).

2. — *Stilicus angusticornis* n. sp.

(Figs. 9, 22.)

Cette forme est fort proche de *rubelloides* n. sp. et seul l'examen d'un ♂ pourra prouver si elle doit en être séparée spécifiquement. Elle s'en différenciera immédiatement par la tête nettement plus arrondie en arrière, les antennes bien plus fines, sans aucun article transverse, les angles latéraux du labre à peine indiqués, le pronotum plus allongé, à côtés plus droits, la ponctuation de la tête et du pronotum nettement plus fine, la ponctuation abdominale plus fine et plus serrée.

Mensurations relevées sur les deux seuls exemplaires examinés :

Tête : rapport largeur - longueur : 1,07 - 1,10 ;
rapport œil-tempe : 1,00 - 1,10 ;

Pronotum : rapport largeur - longueur : 0,88 - 0,92 ;

Elytres : rapport largeur aux épaules - longueur : 0,90 - 0,93 ;
largeur : épaules 56 - 57, maximum 65 - 67, sommet 52 - 53.

♂ : inconnu.

Long. : 3,6 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu, Rutshuru, 4-I-1937 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype : ♀ : Gold Coast : Ashantis, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

3. — *Stilicus Scotti* n. sp.

(Figs. 2, 13, 23.)

Espèce très remarquable qui se différenciera immédiatement des autres composantes du complexe *rubellus-rubelloides* par la conformation du labre très particulière.

Tête et pronotum brun-rouge chaud, élytres brun-marron, le dessous du calus huméral et une assez large bande sur la partie défléchie, rouge-brique, une étroite tache triangulaire jaune occupant le sommet ; abdomen brun-noir, jaunâtre à partir du tiers terminal du 5^{me} tergite découvert, les pleurites un peu plus rougeâtres ; antennes et pièces buccales rousses, palpes et pattes jaune-roux.

Tête exactement aussi longue que large, yeux compris labre exclu, fort convexe, tempes un peu renflées mais non joufflues, ne dépassant pas le niveau de la plus grande convexité des yeux, base subdroite, les angles postérieurs complètement absents, yeux petits, nettement plus courts que les tempes (0,78) ; un peu brillante, ponctuation ombiliquée beaucoup plus forte que chez *rubelloides*, moins dense, un peu confluyente vers l'avant, l'extrême bord antérieur, les calus antennaires et une étroite plage longitudinale discale lisses.

Labre transverse, le bord antérieur courbe, légèrement redressé juste avant l'angle, celui-ci saillant, bien que nettement arrondi, situé à un niveau bien postérieur à celui de la base des dents médianes, celles-ci sans échancrure à l'extérieur de leur base, l'encoche médiane plus grande qu'une des dents, son sommet à un niveau antérieur à celui du bord antérieur du labre, dents médianes très grandes, minces, leur bord externe légèrement arqué, de ce fait visiblement divergentes.

Mandibules très longues et grêles, les dents à peu près identiques à celles de *rubelloides*.

Antennes courtes et fines, aucun article transverse, 7-10 carrés.

Pronotum nettement moins large que long (0,87), les angles latéraux peu marqués, côtés, en arrière de ceux-ci, en courbe faible mais nette, légèrement redressés tout juste avant la base et de ce fait formant avec celle-ci des angles faibles mais distincts ; subbrillant, ponctuation aussi forte qu'à la tête, les points ronds et bien isolés, une ligne médiane lisse irrégulière, de la largeur de 2-3 points, fortement rétrécie aux extrémités ; les gros points de la série postérieure peu distincts.

Elytres allongés, nettement moins larges, aux épaules, que longs (0,92), de largeur peu variable (épaules 67, maximum 80, sommet 62), côtés faiblement arqués ; brillants, téguments sublisses, quelques traces imperceptibles de microsculpture, ponctuation foncière fine, assez éparses, la grosse ponctuation un peu plus forte et plus abondante que chez *rubelloides*, éparses sur le disque, légèrement plus faible mais plus dense latéralement.

Abdomen à ponctuation de force identique à celle de *rubelloides*, mais un peu moins dense, la grosse ponctuation des impressions basilaires des premiers tergites découverts, plus nette.

Parties visiblement plus allongées que chez *rubelloides*.

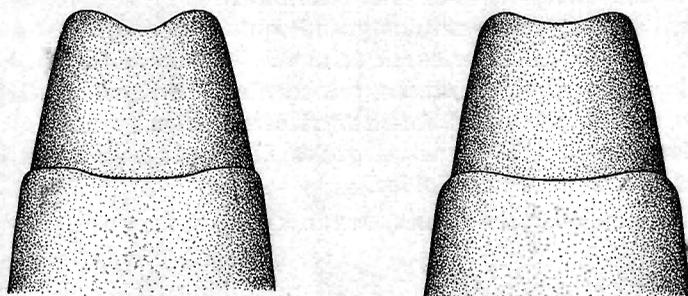
♂ : inconnu.

Long. : 4,5 mm.

Holotype : Abyssinia : Djem-Djem Forest, over 8000 ft., 10-X-1925, deep shady places (D^r H. SCOTT), in coll. British Museum (London).

Ce spécimen qui avait été quelque peu maltraité, probablement capturé avec des pinces, n'a qu'un élytre. Le D^r BERNHAUER l'avait étiqueté « *Stilicus rubellus* EPP. var. ? ».

Cette espèce bien que proche de *rubelloides*, en est tellement distincte, que ce n'est probablement que parce qu'il n'avait pas décollé le spécimen, que le savant spécialiste autrichien n'en avait pas reconnu la valeur spécifique.



14

15

5^{me} et 6^{me} sternites du ♂ de (× 38 environ) :

Fig. 14 : *Stilicus rubelloides* n. sp. ; fig. 15 : *S. rubellus* EPPELSHEIM.

4. — *Stilicus rubellus* EPPELSHEIM.

(Figs. 3, 11, 15, 16.)

S. rubellus EPP. : Deutsche Ent. Zeitschr., 29, 1885, p. 121.

Description originale :

Rufescens, abdomine apicem versus elytrisque obscure castaneis, his apice, antennis pedibusque cum coxis testaceis; capite elytris latiore suborbiculato thoraceque lateribus anterieus angulato omnium creberrime subtilissimeque punctatis, opacis; elytris crebrius subtiliter punctatis punctisque pluribus majoribus subseriatim positis ornatis, nitidis; abdomine subtilissime punctato tenuissimeque griseo-pubescente. Long. 1 1/2 lin.

Mas: Abdominis segmentis ventralibus sexto septimoque apice late leviter emarginatis.

Von der Gestalt des *St. orbiculatus*, aber kleiner, durch Färbung und Skulptur gleich ausgezeichnet, mattrothlich, der Hinterleib gegen die Spitze zu und die Flügeldecken dunkel kastanienbraun, der breite Hinterrand der ersteren, die Fühler und die Beine sammt den Hüften gelblich. Der Kopf ist um ein Geringes breiter als die Flügeldecken, rundlich, oben äusserst dicht und fein punktiert, matt. Die Fühler sind etwas länger als der Kopf, das 2te und 4te Glied gleichlang, doppelt so lang als breit, das 3te um die Hälfte länger als die beiden einschliessenden, von den folgenden die ersten so lang als breit, die vorletzten transversal, das Endglied lang eiförmig zugespitzt. Das Halsschild ist etwas schmaler als die Flügeldecken, an den Seiten vor der Mitte winkelig erweitert, von da in einwärts gebogener Linie rasch und stark nach vorn verengt, nach hinten sanfter in gerader Linie verschmälert, am Hinterrande gerade abgestutzt, oben wie der Kopf punktiert, matt. Die Flügeldecken sind doppelt so breit als der Hinterrand des Halsschildes und fast um die Hälfte länger als dasselbe, mässig dicht fein punktiert, mit 2 unregelmässigen Längsreihen von je 4-5 gröberen tieferen Punkten. Der Hinterleib ist dicht und äusserst fein punktiert, äusserst fein und zart, anliegend grau behaart.

Beim ♂ ist das 6te und 7te Hinterleibssegment an der Spitze breit und seicht ausgerandet.

Ein einziges ♂.

Le type unique figure dans la collection EPPELSEHM conservée au Naturhistorisches Museum (Wien) (2). C'est un ♂, assez bien conservé, qui était collé transversalement sur un petit carton triangulaire; l'ayant réparé pour l'examen des mandibules et l'extraction de l'édéage, nous l'avons recollé sur support de carton de format standard.

Le spécimen, de petite taille (3,6 mm) est un peu immature; cela se remarque à la coloration et également à la consistance de l'édéage.

Il porte les étiquettes suivantes :

- 1° petite étiquette carrée en papier glacé noir;
- 2° étiquette carrée en papier blanc, manuscrite: « 12 »;

(2) Nous remercions vivement M. le Prof. Dr O. SCHEERPELTZ, qui a bien voulu nous communiquer ce précieux spécimen, ainsi que différents autres exemplaires intéressants.

- 3° étiquette rectangulaire en papier blanc, manuscrite : « *rubellus* mihi Goldküste, West-Afrika, cag. KOPP » ;
- 4° étiquette rectangulaire papier blanc, imprimée : « C. EPPELSH.-STEIND. d. » ;
- 5° étiquette rectangulaire papier rouge, imprimée en noir : « Typus » ;
- 6° étiquette rectangulaire papier blanc, manuscrite : « *rufescens* SHP. » (3) ;
- 7° étiquette rectangulaire papier blanc, imprimée : « Coll. Mus. Vindob. ».

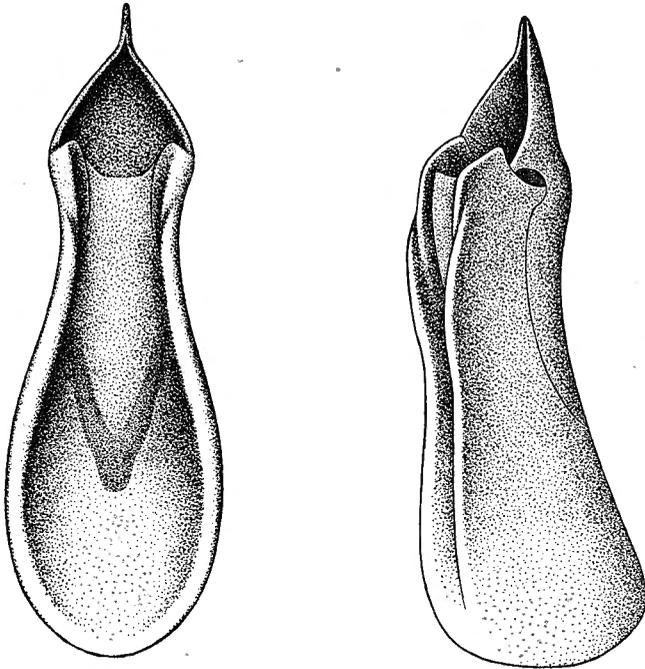


Fig. 16 : Vues ventrale et latérale de l'édéage de *Stilicis rubellus* EPPELSHEIM ($\times 100$ environ).

(3) Probablement de la main du D^r M. BERNHAUER.

La réunion avec *S. rufescens* SHARP 1874, a été faite par les grands auteurs (FAUVEL, BERNHAUER, CAMERON) jusqu'il y a une vingtaine d'années (4). Cependant il s'agit d'espèces bien différentes. A noter que *S. rufescens* SHARP est une espèce paléarctique (Japon, Chine) et que les spécimens orientaux déterminés sous ce nom forment un complexe comprenant, au moins, quatre espèces nettement séparables.

Nous ne pouvons considérer *S. latemarginatus* BERNHAUER que comme sous-espèce de *rubellus* EPP., car les principaux caractères (labre, mandibules, édéage et rapport de dimensions des différentes parties du corps) sont identiques.

Afin de ne pas allonger cette note, nous ne signalerons que les quelques différences permettant de séparer *rubellus* de *latemarginatus* : arrière de la tête plus arrondi, la base moins tronquée, yeux aussi longs que les tempes, ponctuation de la tête et du pronotum un peu moins forte, ponctuation foncière des élytres mieux marquée et plus dense, la bande claire terminale moins étendue et mal limitée.

Un seul spécimen de cette espèce étant connu, nous ne pouvons parler de dispersion géographique.

Mensurations relevées sur le type :

Tête : rapport largeur - longueur : 1,05 ;

rapport œil-tempe : 1,00 ;

Pronotum : rapport largeur - longueur : 0,90 ;

Elytres : rapport largeur aux épaules - longueur : 0,96 ;

largeur : épaules 53, maximum 66, sommet 50.

Edéage : fig. 16.

5. — *Stilicus rubellus* EPP. *ssp. latemarginatus* BERNHAUER.

S. latemarginatus BERNH. : Rev. Zool. Bot. Afr., XXXI, 1938, p. 314.

Ressemble fort à *rubelloides* n. sp., mais s'en sépare immédiatement par la dent basilaire des mandibules nettement plus grande, la forme du labre, les yeux plus courts que les tempes.

La coloration est, en général, identique, la teinte jaune du sommet des élytres forme une large bande transversale commune, un peu rétrécie par la coloration sombre vers la suture, la largeur de cette bande est sujette à variation, occupant laté-

(4) D^r M. CAMERON, 1931, Fauna of British India, II, p. 108.

ralement de $1/4$ à $1/3$ de la longueur de l'élytre. Chez certains spécimens, provenant particulièrement du Nord du Congo Belge et des régions limitrophes à l'Est et à l'Ouest, la coloration sombre pâlit notablement vers la base des élytres, qui de ce fait deviennent tricolores, rougeâtre, marron et jaune; le type a cette coloration. Ces exemplaires présentent également les gros points élytraux moins forts et moins nombreux. Nous ne pouvons cependant séparer ces individus des autres matériaux, provenant parfois des mêmes localités et à teintes et ponctuations mieux tranchées.

Le type a les pattes unicolores, contrairement à ce que dit la description, cependant c'est un individu immature; aussi est-il probable que le second exemplaire vu par BERNHAUER avait les pattes en partie sombres. La grande majorité des spécimens examinés ont les pattes jaunées, les autres ayant les genoux et tibias plus ou moins obscurcis.

Tête légèrement transverse (1,03 - 1,08), de rapport presque identique à celui de *rubelloides*, bien que d'aspect moins trapu (5), yeux toujours assez nettement plus courts que les tempes (0,83 - 0,93), ces dernières moins parallèles, un peu fuyantes, les angles postérieurs encore moins marqués; ponctuation plus forte.

Labre nettement différent, bord antérieur en courbe faible mais régulière, les dents médianes moins indiquées, les angles latéraux bien moins saillants, non dentiformes, les côtés nettement plus arqués.

Mandibules de type plus primitif, la droite tridentée, avec une énorme dent basilaire en forme de barre, portant une légère encoche vers la fin de l'obliquité supérieure, pas de trace de la 2^{me} dent, les dents 3 et 4 petites, subidentiques, mandibule

(5) Dans sa description, l'auteur compare son espèce à *rubellus* EPP. (en réalité *rubelloides* n. sp.), *alienus* BERNH. et *congoensis* CAM., puis ajoute: « Von allen diesen Art weicht die neue Art sofort durch den schmälere und viel längeren Kopf ab. »

Ceci est exact pour les deux dernières espèces, bien que *congoensis* sensu BERNHAUER n'ait rien de commun avec *congoensis* CAMERON = *arduus* FAUVEL (G. FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belgique, XXVII, 1951, n° 24), mais est inexact pour ce qui est de *rubellus* auct. nec EPPELSHEIM = *rubelloides* n. sp.

BERNHAUER n'a disposé, lors de la description, que de deux exemplaires; il n'a donc pu se rendre compte de la variabilité de l'espèce. Cependant le spécimen « type » a un rapport de 1,08, plus fort que chez la grande majorité des exemplaires de *rubelloides* que nous avons examinés.

gauche tridentée, la dent basilaire très forte, au moins aussi forte que la basilaire de la mandibule droite de *rubelloides*, suivie de deux dents analogues aux dents 3-4 de la mandibule droite, mais dont la dernière est cependant un peu moins saillante.

Antennes de structure analogue, mais un peu plus fortes.

Pronotum de rapport presque identique (0,89 à 0,92), donc généralement un peu moins large, les côtés un peu plus arqués, ligne médiane plus ou moins partiellement indiquée, comme chez *rubelloides*, ponctuation bien plus forte.

Elytres de forme et rapport peu différents, ponctuation foncière généralement plus éparsée, grosse ponctuation de force et d'intensité variables, mais toujours plus abondants et formée de points plus nombreux, plus largement répartis sur le disque.

Abdomen à 5^{me} tergite nettement plus long, par rapport au précédent; ponctuation un peu plus forte et plus dense, reliefs des impressions basilaires des premiers tergites découverts bien moins indiqués.

♂ : échancrure du bord postérieur du 5^{me} sternite moins large, mais encore plus superficielle, celle du 6^{me} sternite analogue, mais bien moins nette.

Edéage : identique à celui de la forme typique.

Long. : 4 - 4,6 mm.

Matériel examiné :

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Congo Belge : Elisabethville (H. J. BRÉDO) ; Haut-Sénégal : Baddoumbé ; Zanzibar (ex coll. A. FAUVEL).

Musée du Congo Belge (Tervueren) : Congo Belge : Unagi, Karawa (Rév. WALLIN) (type ♀) ; Katanga : Katombe (Dr P. GÉRARD) ; Elisabethville (H. J. BRÉDO) ; Eala (J. GHESQUIÈRE) ; Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE) ; Albertville (HÖSLI) ; Kivu : Uvira (N. LELEUP) ; Ituri : Waluba (Dr P. GÉRARD) ; Haut-Uele : Abimva (L. BURGEON).

Deutsches Entomologisches Institut (Berlin) : Kamerun : Umg. Kamerunberg, Tiko (Dr F. ZUMPT).

Collection A. COLLART (Bruxelles) : Congo Belge : Faradje, Alokoko (A. COLLART).

6. — *Stilicus rubellus* EPP. ssp. *rhodesianus* nov.

Diffère de *rubellus* et de la sous-espèce *latemarginatus* par l'aspect élancé, les pattes plus longues, les élytres nettement plus longs et l'abdomen submat.

Entièrement brun-rouge chaud, les élytres brun orangé, à bande postérieure jaune occupant, à sa plus grande largeur, à peine $1/5$ de la longueur de l'élytre, la séparation entre les tons est diffuse comme chez *rubellus* form. typ.

Tête subcarrée (1,03), yeux encore plus petits (0,77), tempes un peu renflées, ponctuation de force intermédiaire entre *rubellus* et *rubelloides*.

Labre quasi-identique à celui de *rubellus* form. typ., mais presque sans sinuosité du bord antérieur près de l'angle latéral, celui-ci, de ce fait, peu indiqué.

Mandibules identiques.

Antennes de même construction, mais plus courtes.

Pronotum visiblement plus allongé (0,83), ponctuation semblable à celle de la tête.

Elytres bien moins larges aux épaules que longs (0,89), parfois même très légèrement plus longs que larges à la largeur maximum; ponctuation foncière éparse, très faiblement indiquée, forte ponctuation moins étendue que, généralement, chez *latemarginatus*.

Abdomen submat, à ponctuation dense, assez forte et quelque peu granuleuse.

♂ : Bord postérieur du 5^{me} sternite à échancrure large, peu profonde, mais cependant bien nette, le 6^{me} sternite à échancrure triangulaire large et profonde.

Edéage : semblable à celui de *rubellus* EPP. et de sa ssp. *latemarginatus*.

Holotype : ♂ : N. W. Rhodesia : Mwendwa (27°40 E - 13° S), 1-V-1914 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London).

Paratypes : 1 ♂ 4 ♀♀ : même localité, 18-III et 18-IV-1914.

Momentanément nous ne pouvons nous résoudre à considérer cette intéressante forme comme espèce propre, labre, mandibules et édéage étant identiques à ces pièces chez *rubellus* EPP.

7. — *Stilicus cameronianus* n. sp.

(Fig. 18.)

Espèce extrêmement proche de *rubellus* et de ses sous-espèces.

Tête non transverse, subcarrée (0,98 à 1,00), les tempes d'abord subparallèles, puis formant avec la base une courbe presque régulière, la base quasi-inexistante, angles postérieurs nuls, yeux plus petits (0,80 à 0,82), ponctuation encore un peu plus forte.

Labre fort semblable, sauf que le bord antérieur part obliquement de part et d'autre des dents médianes, les angles latéraux à peine indiqués et situés plus en arrière, il n'y a pas de petite échancrure extérieure à la base des dents médianes, celles-ci sont moins marquées et très légèrement divergentes.

Mandibules identiques.

Antennes plus fines, analogues à celles de *rubelloides* n. sp.

Pronotum à peine plus épais (0,92 à 0,94), les côtés subdroits en arrière des angles latéraux, formant des angles nets avec la base, celle-ci à peine rebordée; ponctuation encore un rien plus forte, sans aucune trace de ligne médiane, les gros points basilaires quasi-indistincts.

Elytres analogues à ceux de *rubellus* et de sa ssp. *latemarginatus*, grosse ponctuation encore plus éparse.

Abdomen identique.

♂ : échancrure du bord postérieur des sternites 5 et 6 mieux marquée, assez semblable à celle de *rubelloides* n. sp.

Edéage : fig. 18.

Long. : 3,6 - 4 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Libenge, 21-I-1948, sur banc de sable (R. CREMER-M. NEUMAN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂ : Congo Belge : Tengo Katanta, Manyema, 1918 (Dr GÉRARD), in coll. Musée du Congo Belge (Tervueren); 1 ♀ : Congo Belge : Parc National Albert : Ruhengeri, sources Kirii (1.800-1.825 m), 2-X-1934 (Miss. G. F. DE WITTE). Cet exemplaire avait été déterminé par le Dr M. CAMERON : « S. sp. n. prope *latemarginatus* BERNH. », mais non décrit.

Cette espèce se différenciera de *rubellus* et de ses sous-espèces par la forme de la tête, la force de la ponctuation de la tête et du pronotum, la forme du labre et la conformation de l'édéage dont le rebord interne de la lame dorsale est fortement sinueux.

8. — *Stilicus alienus* BERNHAUER.

(Figs. 5, 8, 19, 24.)

S. alienus BERNH. : Ann. Mus. Nation. Hungar., XIII, 1915, p. 123.

Description originale :

« In die Verwandtschaft des in selben Faunengebiete von FAUVEL nachgewiesenen *S. rufescens* SHARP gehörig, von ihm durch breiteren und kürzeren Kopf, breiteren, weniger dicht, aber kräftiger punktierte Halsschild, namenlich aber durch viel kürzere und weitläufiger punktierte Flügeldecken gewiss verschieden.

Namentlich ist die bei *rufescens* SHARP ausgeprägte dichte, feine Punktierung der Flügeldecken bei der neuen Art wenig ausgebildet, so dass die Decken ziemlich glänzend erscheinen. Dagegen ist die kräftige Punktierung stärker ausgebildet und unregelmässiger.

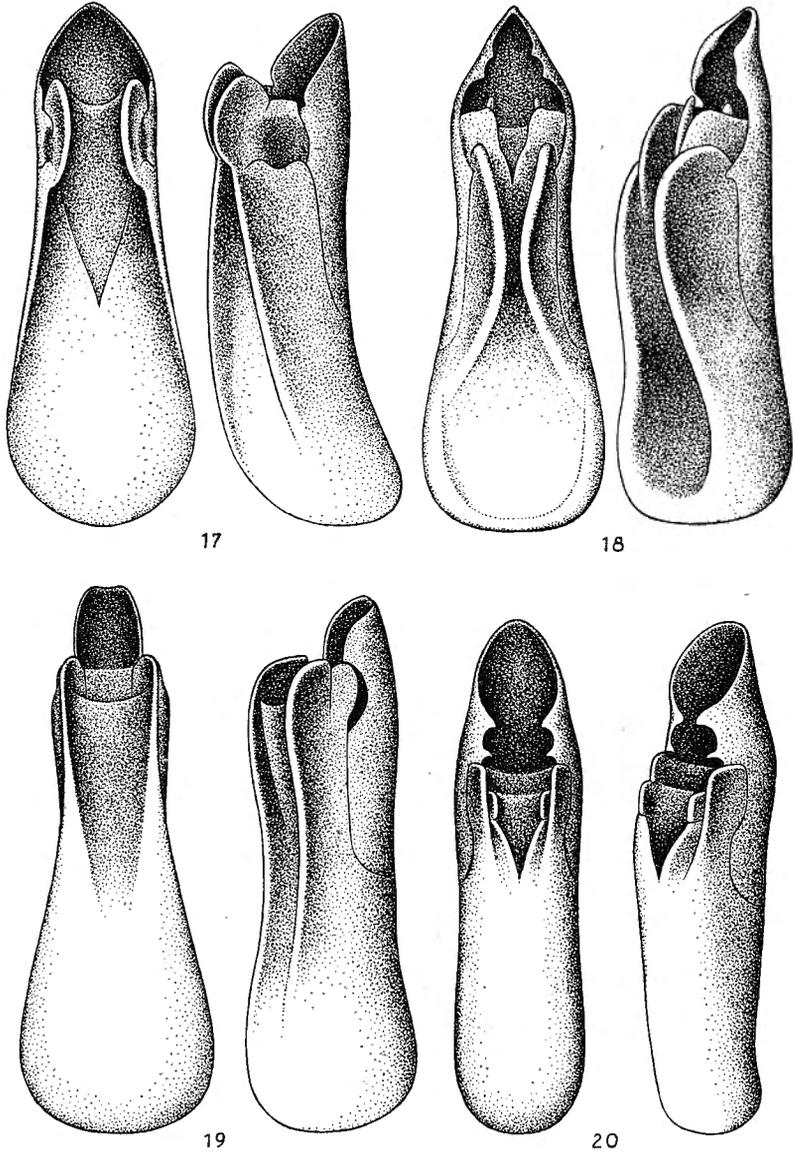
Die Farbung ist in allgemeinen viel dunkler, der des *orbiculatus* PAYK. gleich. »

Cette description semble actuellement assez énigmatique, si l'on ne se rend pas compte que BERNHAUER ne connaissait pas, à ce moment, de spécimen africain de ce qui était appelé « *rufescens* SHARP » et qui en fait était *rubelloides*. En décrivant son espèce, l'auteur la comparait au vrai *rufescens*. Il ne faut non plus pas oublier que BERNHAUER considérait, comme FAUVEL, que le *rubellus* EPPELSHEIM était synonyme de *rufescens* SHARP.

S. alienus BERNH. forme avec *kamerunensis* BERNH., *problematicus* n. sp. et *heteropterus* n. sp. un groupe homogène au sein du complexe étudié.

Entièrement brun-rouge très foncé, presque noir, les élytres et l'abdomen parfois un peu plus clairs, tache postérieure élytrale, plutôt orangée, de forme analogue à celle de *rubelloides*, mais n'occupant que 1/4 du bord latéral.

Tête fort transverse (1,15 à 1,21), yeux à peu près de la longueur des tempes (1,00 à 1,05), celles-ci légèrement renflées puis fuyant légèrement, formant avec la base des angles obtus assez largement arrondis, base subdroite; ponctuation ombiliquée beaucoup plus forte que chez *rubelloides*, sans aucune trace de plage discale.



Vues ventrale et latérale de l'édage de ($\times 100$ environ) :
 fig. 17 : *Stilicus rubelloides* n. sp. ; fig. 18 : *S. cameronianus* n. sp. ;
 fig. 19 : *S. alienus* BERNHAUER ; fig. 20 : *S. problematicus* n. sp.

Labre rappelant beaucoup celui de *rubellus*, mais à bord antérieur plus arqué entre les dents médianes et les angles latéraux, ceux-ci moins marqués, situés à un niveau nettement postérieur à celui du bord antérieur.

Mandibules fort semblables à celles de *rubelloides*, mais moins longues.

Antennes épaisses, généralement à pénultièmes articles fortement transverses. Cependant il se présente des exemplaires ayant ces articles à peine transverses, ne différant pas autrement, nous ne pouvons les séparer de *alienus*.

Pronotum court et trapu, aussi large que long, les angles latéraux mieux marqués, les côtés nettement plus arqués, ne formant quasiment pas d'angle avec la base, celle-ci droite; ponctuation semblable à celle de la tête, mais encore un peu plus forte, sans aucune trace de ligne médiane, seuls les gros points basilaires médians sont bien visibles.

Elytres de forme et rapport identiques à *rubelloides*, ponctuation foncière à peine plus dense, grosse ponctuation discale beaucoup plus forte, plus profonde, non alignée et plus répartie sur tout le disque, à l'exclusion de la partie claire postérieure.

Abdomen à 5^{me} tergite découvert nettement plus long, ponctuation visiblement plus forte et tout aussi dense, grosse ponctuation des impressions basilaires des premiers tergites découverts, plus nette.

♂ : bord postérieur du 5^{me} sternite à échancrure très large, mais superficielle, à peine visible, 6^{me} sternite à faible échancrure superficielle.

Edéage : fig. 19.

Long. : 3,5 - 4 mm.

Matériel examiné :

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Congo Belge : Rutshuru (J. GHESQUIÈRE); Libenge (R. CREMER-M. NEUMAN); Gabon : Loango (ex coll. A. FAUVEL).

Musée du Congo Belge (Tervueren) : Congo Belge : Manyema : Katanta (D^r GÉRARD); Ituri : Wamba (D^r P. GÉRARD); Stanleyville (L. BURGEON); Haut-Uele : Moto (L. BURGEON); Benza Mazola (R. MAYNÉ); Katanga : Katombe (D^r P. GÉRARD).

Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge : Parc National Albert : Sake (Miss. G. F. DE WITTE); Luofu (Miss. G. F. DE WITTE).

British Museum (London) : Congo Belge : Elisabethville (D^r H. S. EVANS).

Collection A. COLLART (Bruxelles) : Congo Belge : Stanleyville (A. COLLART).

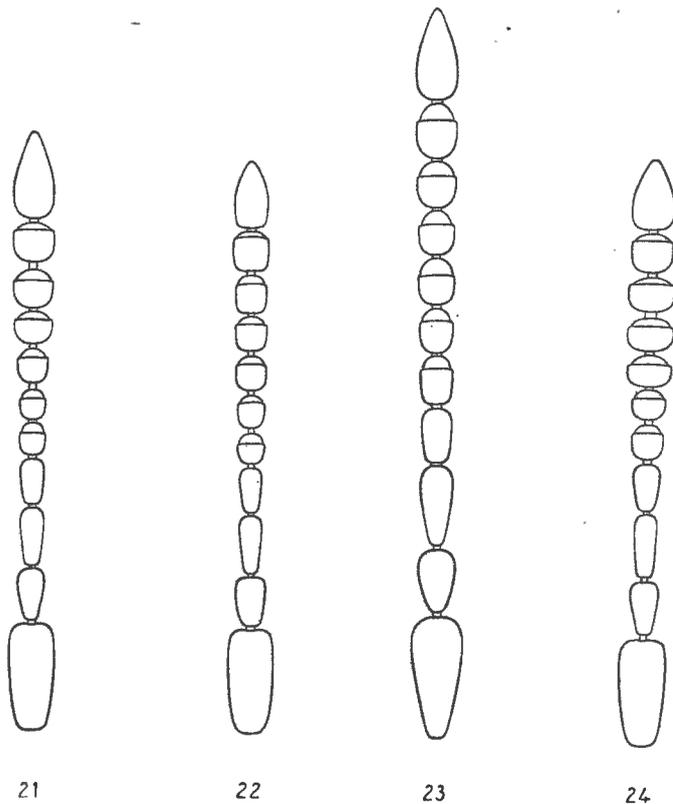
Collection D^r M. CAMERON (London) : Congo Belge : Buende-Suindi (A. COLLART) ; Sierra Leone : Freetown.

9. — *Stilicus problematicus* n. sp.

(Figs. 4, 10, 20.)

Ressemble énormément à *alienus* BERNH.

Tête bien moins large aux tempes que mesurée à la convexité des yeux, ceux-ci beaucoup plus longs que les tempes (1,69), ces dernières subparallèles, la base tronquée droit.



Antenne de ($\times 50$ environ) :

fig. 21 : *Stilicus rubelloides* n. sp. ; fig. 22 : *S. angusticornis* n. sp. ;
fig. 23 : *S. Scotti* n. sp. ; fig. 24 : *S. alienus* BERNHAUER.

Labre à bord antérieur fort arqué, le sommet de la courbe situé à un niveau antérieur à celui-ci de l'extrémité des dents médianes, non sinués avant les angles latéraux, ceux-ci très peu indiqués, le sommet de l'échancrure médiane nettement en arrière du niveau du fond de l'échancrure se trouvant à la base extérieure des dents.

Mandibules et antennes identiques.

Pronotum comme chez *alienus*.

Elytres transverses, la tache jaune terminale étroite; ponctuation foncière bien indiquée.

Abdomen à ponctuation un peu plus dense.

♂ : bord postérieur du 5^{me} sternite à peine échancré superficiellement en triangle, le bord postérieur du 6^{me} sternite sub-droit.

Edéage : fig. 20.

Long. : 3,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Libenge, 21-I-1948, dans excréments humains (R. CREMER-M. NEUMAN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

10. — *Stilicus heteropterus* n. sp. (FAUVEL in litt.).

(Figs. 6, 12.)

Extrêmement proche de *problematicus* et *alienus*.

Brun-rouge, élytres nettement plus clairs, l'apex à bande jaune irrégulière, à séparation mal définie, extrémité de l'abdomen jaunâtre, pièces buccales rousses, antennes brun-rouge, les articles à sommet obscurci, le 11^{me} jaune, pattes testacées.

Tête nettement transverse (1,14), fort convexe, tempes légèrement mais visiblement fuyantes, base subdroite, yeux fort convexes, nettement plus longs que les tempes (1,33); ponctuation ombiliquée un peu plus faible que chez *alienus*.

Labre ressemblant énormément à celui de *problematicus*, mais à courbure du bord antérieur n'atteignant pas le niveau du sommet des dents médianes, le sommet de l'échancrure centrale situé légèrement, mais nettement, en avant du niveau du fond de l'échancrure se trouvant à la base extérieure des dents.

Mandibules identiques.

Antennes nettement plus fines que chez *problematicus* et surtout que chez *alienus*, les articles 7-10 cependant plus ou moins transverse, le 11^{me} nettement plus court.

Pronotum identique, aussi large que long, à ponctuation ombiliquée beaucoup plus fine sur les côtés que sur le disque.

Elytres, pris ensemble, légèrement moins larges aux épaules que longs (0,89), de largeur peu variable (épaules 49, maximum 55, sommet 46); très fine ponctuation foncière éparse, presque imperceptible, forte ponctuation nettement plus faible que chez *alienus* et *problematicus*, très irrégulièrement répartie sur le disque.

Abdomen à ponctuation aussi dense, mais plus fine, la sculpture des impressions basilaires des premiers tergites découverts, peu marquée.

♂ : inconnu.

Long. : 3 mm.

Holotype : ♀ : Gabon : Libreville (ex coll. A. FAUVEL) in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cet exemplaire figurait dans la collection A. FAUVEL sous le nom inédit : *Stilicus heteropterus* FAUVEL.

Espèce se séparant de *alienus* et *problematicus* par la forme du labre, la largeur de la tête, les yeux nettement plus longs que chez *alienus*, cependant plus courts que chez *problematicus* et *kamerunensis*, la ponctuation abdominale bien plus fine.

11. — *Stilicus kamerunensis* BERNHAUER.

S. Kongoensis CAMERON ssp. *kamerunensis* BERNH. : Ent. Blätter, 35, 1939, Heft 5, p. 259.

Nous n'avons pu examiner qu'un spécimen ♀, nous communiqué par le Deutsche Entomologische Institut (Berlin) (6), étiqueté : « Umg. Kamerunberg, Ekona, 5/11-X-1935 » et « *Stilicus kamerunensis* BERNH.-F. ZUMPT det. ». D'après les indications données dans la description originale, ce spécimen doit probablement être un paratype.

L'exemplaire nous est particulièrement précieux car la description était passablement énigmatique, le *Stilicus congoensis* CAM. = *arduus* FAUVEL n'ayant rien de commun avec le *S. Kongoensis* sensu BERNHAUER. De toute façon *S. kamerunensis* BERNH. n'a aucun rapport avec *congoensis* CAMERON =

(6) Nous tenons à remercier M. le Prof. Dr SACHTLEBEN qui a eu l'obligeance de nous confier les *Stilicus* africains se trouvant dans les collections de son Institution.

arduus FAUVEL et appartient indubitablement à la lignée de *S. alienus* BERNHAUER.

S. kamerunensis ressemble énormément à *problematicus* dont cependant il se séparera immédiatement par la tête moins transverse (1,14), les yeux moins grands par rapport aux tempes (1,46), la ponctuation foncière des élytres bien plus visible et plus dense, et surtout par les antennes étroites, sans aucun article transverse.

Seul l'examen d'un ♂ de *kamerunensis* BERNH. pourra nous dire si *problematicus* en est une race ou s'il s'agit vraiment de deux espèces séparées.

Souvent, dans ce complexe, des espèces présentent des variations dont la valeur spécifique ne peut être évaluée qu'après examen de l'édéage.

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE
ET INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.